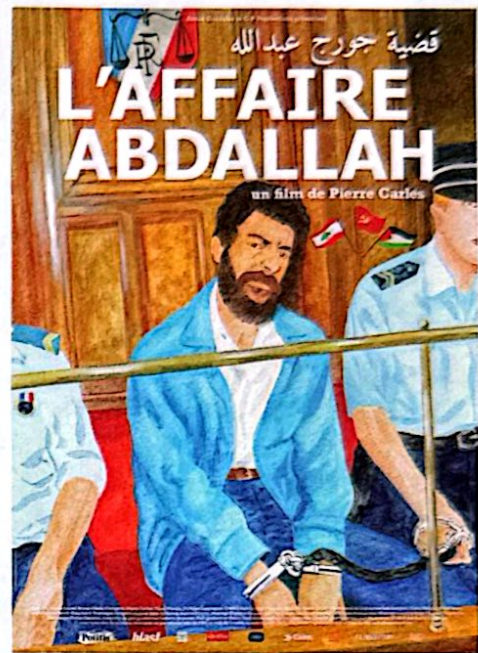


L'AFFAIRE ABDALLAH

Radiographie d'une débâcle

Avec son nouveau documentaire *L'Affaire Abdallah*, le réalisateur Pierre Carles signe une enquête coup-de-poing sur le cas le plus embarrassant de la justice française contemporaine. Par Abdessamed Sahali



ments du récit et surtout d'en soulever les travers. Ceux d'un mensonge d'Etat appuyé par une classe médiatique manipulée et les pressions et ingérences hallucinantes et ininterrompues des gouvernements américains sur le système judiciaire français. Riche en témoignages d'anciens responsables des services secrets, de journalistes, de juges, d'avocats et de politiques, le film éclaire de façon étonnante comment chacun s'est fourvoyé à son corps défendant.

Un point de vue qui dérange

Mêlant également des images d'archives, certaines figures paraissent pitoyables après coup. Comme celle du premier avocat d'Abdallah qui s'avérait être une taupe de la DGSE, qui l'avait coincé pour ne pas révéler une affaire de stupés le concernant et qui reconnaîtra son erreur des années plus tard sur le plateau d'"Apostrophes" de Bernard Pivot. Ou encore le jeune Edwy Plenel, alors journaliste police-justice au *Monde*, qui défend mordicus les infos qu'il affirme détenir sur la culpabilité d'Abdallah. Le clou du "spectacle" étant encore les réponses apportées au débotté aux journalistes du documentaire, un peu à la façon Elise Lucet, par un François Hollande embarrassé mais proluxe lors d'une séance de dédicaces ou par un Laurent Fabius éhonté qui fait mine de ne pas savoir qui est Abdallah!

En assumant son point de vue, le film s'inscrit dans une grande tradition du documentaire d'investigation qui dérange avec, ce n'est pas la moindre de ses qualités, un souci de narration et de montage remarquable. Comme en témoigne sa jolie première scène où l'on voit Rima Hassan rendre visite à Georges Ibrahim Abdallah dans sa cellule tapissée de documents sur les conflits au Moyen-Orient et d'un poster de... Che Guevara. Une façon de relier les luttes du passé à celles du présent. ■

Tout le monde a déjà entendu parler du militant communiste révolutionnaire libanais Georges Ibrahim Abdallah. Sa libération le 25 juillet dernier, après avoir passé plus de quarante et un ans derrière les barreaux, en a fait le détenteur du record du plus vieux détenu politique de France. Officiellement libérable depuis 1999, il n'a pourtant jusque-là jamais obtenu gain de cause. Pourquoi et comment? C'est précisément la question que Pierre Carles, réalisateur connu pour *Pas vu pas pris* et *La sociologie est un sport de combat*, s'est mis en tête d'éclaircir.

Mensonge d'Etat

L'origine de ce qui ressemble à un naufrage judiciaire remonte à 1982. Abdallah est arrêté dans le contexte de l'exécution à Paris d'un militaire de l'ambassade américaine et d'un fonctionnaire israélien du Mossad. Des faits qu'il a toujours nié avoir commis, et pour lesquels aucune preuve de sa culpabilité n'a jamais pu être apportée. Mais des meurtres qu'il renonce cependant à désapprouver. Ce sera alors le seul prétexte à sa première condamnation...

Ce qu'il y a de passionnant dans le documentaire de Pierre Carles, c'est sa façon d'amener un à un les élé-



L'AFFAIRE ABDALLAH

Un documentaire français de Pierre Carles. Durée: 1h41.